

## Eugène Burnouf an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 22.06.1829

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.3,Nr.107
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S. auf Doppelbl., hs. m. U. u. Adresse
<i>Format</i>	25,4 x 21,1 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Burnouf, Eugène: Choix de lettres d'Eugène Burnouf 1825-1852. Suivi d'une bibliographie. Paris 1891, S. 450-452.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/554">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/554</a> .

[1] Paris, 22 juin 1829.

Monsieur,

J'ai tardé quelque temps à vous écrire pour vous remercier du superbe cadeau que vous avez bien voulu me faire en m'envoyant le premier volume de votre Ramâyan. Je voulais me donner le plaisir de lire plusieurs chapitres de ce bel ouvrage, et de prendre connaissance, dans votre ingénieuse préface, du plan que vous avez suivi. Il y a dans ce volume, à part un grand nombre de mérites d'un ordre plus relevé, diverses innovations dont les amateurs de la littérature indienne vous seront certainement reconnaissants; ce sont, entre autres, les titres des chapitres en latin, la division bien nette de ces chapitres, une taille, etc. Mais, ce que, pour ma part, je ne puis trop admirer, c'est la facilité avec laquelle se lit le poème dans votre édition. J'ai un souvenir assez distinct des embarras qu'on rencontre dans les manuscrits, et même dans l'édition de Sérampour. Loin de là, votre texte est suivi, et le tissu du discours n'est, nulle part, interrompu par ces répétitions, ces vers de commentateurs, dont quelques-uns peuvent être dans le génie du style antique, mais dont beaucoup, [2] dans un poème suivi comme le Ramâyan, doivent, ainsi que vous le jugez, avoir été ajoutés après coup.

Je ne puis non plus vous exprimer trop vivement le plaisir que j'ai pris à la lecture de votre préface. Elle contient, sur les manuscrits du Ramâyan, et sur l'antiquité des manuscrits indiens en général, des détails du plus haut intérêt, et qui ne peuvent manquer d'exciter l'attention de toutes les personnes vouées à l'étude des lettres indiennes.

Je voudrais, Monsieur, avoir, plus que je ne l'ai, le droit d'exprimer devant vous mon opinion sur les matières d'érudition indienne. L'expression de mon admiration aurait alors plus d'importance à vos yeux. J'ose espérer toutefois que vous y verrez au moins l'assurance d'un respect sincère, dont, je vous prie, en ce moment, de vouloir bien agréer l'hommage. Croyez en même temps, Monsieur, aux sentiments de reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et très obéissant serviteur,

Eugène **Burnouf**.

[3]

[4]